

Remise des Prix Robert Bing 1966

Autor(en): **Franceschetti, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften = Bulletin de l'Académie suisse des sciences médicales = Bollettino dell' Accademia svizzera delle scienze mediche**

Band (Jahr): **22 (1966)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-307649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remise des Prix Robert Bing 1966

par le Président Prof. A. FRANCESCHETTI

MICHEL JOUVET, né le 16 novembre 1925 à Lons-le-Saunier (Jura), est Professeur agrégé et Chef du Département de médecine expérimentale de l'Université de Lyon.

Depuis une dizaine d'années, M. Jouvét s'est occupé du problème du sommeil. Ses travaux à ce sujet ainsi que ses nombreux rapports et conférences l'ont fait connaître dans le monde entier.

Jouvét et ses collaborateurs ont observé que le sommeil spontané du chat est caractérisé par le fait que l'on constate de temps en temps des phases spéciales, se manifestant par une activité électrique rapide à bas voltage de l'écorce cérébrale. Cette forme atypique du sommeil, appelée par Jouvét «phase paradoxale» du sommeil, correspond à l'«activated sleep» de Dement. C'est le grand mérite de M. Jouvét d'avoir reconnu que le sommeil paradoxal doit être considéré comme un type spécial de sommeil, et ceci, grâce à des analyses de l'activité électrique du cerveau pendant différentes phases de ce sommeil paradoxal, en la comparant avec celle de l'animal décortiqué ou privé du pont ou du mésencéphale. Il a, en outre, démontré que ce sommeil paradoxal s'accompagne d'une diminution du tonus de la musculature du cou et que c'est dans la formation réticulée pontine que se trouvent des structures, qui sont à la base de ces phénomènes.

L'existence de deux types de sommeil: le normal et le paradoxal, a pu être confirmée par des recherches ontogénétiques et par l'élimination sélective de la phase paradoxale.

Le grand nombre de travaux sur le sommeil paradoxal, publiés au cours de ces dernières années, sont basés sur les recherches fondamentales de M. Jouvét. Je me permets de lire la Laudatio :

Michael Jouvét

qui primus singulare genus somni faelium descripsit, quod activitas electrica corticis cerebri admodum vehemens paucorum quidem voltium et diminutio toni nervorum cervicis comitari solet. Hunc somnum paradoxon a somno communi funditus ac toto genere distinguendum esse optime docuit demonstravitque structuram talem somnum regentes informatione reticularis pontis insidere; quibus inventis scientiam nostram ad naturam formasque somni pertinentem felicissime et utilissime auxit.

M. MARIO WIESENDANGER, né le 10 mai 1931 à Zurich, est actuellement «Oberassistent» à l'Institut für Hirnforschung de Zurich.

Poursuivant ses travaux sur la fonction du système pyramidal, commencés à l'Institut neurophysiologique de l'Université de Copenhague, M. Wiesendanger a pu expliquer, grâce à une technique expérimentale subtile, l'influence du système pyramidal sur les neurones moteurs et intermédiaires de la moelle. D'autre part, il a étudié les conséquences de l'élimination du système pyramidal sur ces mêmes cellules.

Le groupe de travail créé par M. Wiesendanger a démontré qu'après l'interruption des voies pyramidales, les «evoked potentials» du cortex post-central sont fortement augmentés et que, par contre, les signaux de la périphérie sont diminués. Ainsi, il a été prouvé que le système pyramidal contrôle et inhibe les afflux sensoriels provenant de la périphérie.

Ces expériences ont permis, en outre, de prouver que seules les voies des cordons postérieurs, plus jeunes au point de vue phylogénétique, subissent cette influence, alors que dans celles des cordons latéraux, aboutissant à l'aire II, ce contrôle fait défaut. Ainsi, il a été démontré pour la première fois qu'il existe une différence significative au point de vue fonctionnel entre les aires sensorielles I et II. La Laudatio est la suivante :

Marius Wiesendanger

qui nevrionum intermediorum physiologiam et pathophysiologiam sagacissime investigavit et eruditissimo quodam modo demonstrare potuit, quibus viribus systema illud quod dicitur pyramidale actus motores necnon sensomotores regat ordinet perficiat.